
Des stratégies pour la co-éducation, entre cultures des familles et culture de l'école

Marie Lucy*¹, Mercedes Baugnies*^{2,3}, and Pascal Terrien*^{4,5}

¹Doctorante, UR 4671 ADEF-CLAEF – Aix-Marseille Université - AMU – France

²Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC) – Université de Haute Alsace - Mulhouse : EA2310 – Université de Haute-Alsace, 10 rue des Frères Lumières, 68100 Mulhouse - Université de Lorraine, 3 place Godefroy de Bouillon, 54000 Nancy - Université de Strasbourg, 7 rue de l'Université, 67000 Strasbourg, France

³Doctorante, ATER, UR 4671 ADEF-GCAF – Aix-Marseille Université - AMU – France

⁴Laboratoire ADEF (ADEF) – IUFM d'Aix-Marseille, IUFM – test, France

⁵UR 4671 ADEF-GCAF – Aix-Marseille Université - AMU – France

Résumé

RESUME

Dans un contexte de globalisation des politiques éducatives et alors que la PISA préconise, dans le cadre de la lutte contre l'échec scolaire, la prise en compte de la diversité sociale des publics, certains établissements et équipes pédagogiques sont en difficulté concernant la gestion de la diversité linguistique et culturelle des élèves et de leurs familles.

Notre étude (septembre 2019-juin 2021) porte sur une école élémentaire du Vaucluse située dans un quartier sensible dont les habitants sont très majoritairement issus de l'immigration. Une spécificité de cette école est de promouvoir pleinement des projets culturels et artistiques, considérés comme des outils à part entière de l'acquisition des compétences scolaires, et notamment langagières (Collin, 2013).

Si les activités portées par l'ensemble de l'équipe pédagogique ainsi que certaines familles obtiennent des résultats positifs, les enseignants constatent une désaffection croissante des parents pour ces projets culturels et artistiques proposés (musique et danse principalement). A la demande et en concertation avec l'équipe éducative l'objectif fixé a été d'identifier les indicateurs de réussite et de blocage dans la relation parents-école pour en comprendre les fondements.

Notre méthodologie, dans le cadre de ce projet " recherche-formation-terrain " (Paillet, 1994), consiste à la récolte et à l'analyse d'une littérature de terrain (fiche-projets, fiches pédagogiques, travaux des élèves) (Blanchet, 2012), d'observations et de recueils de données de type ethnosociologique (Olivier de Sardan, 2008) : entretiens semi-directifs avec les acteurs de l'équipe enseignante, avec les parents et les enfants, ainsi qu'avec des acteurs de l'intervention sociale accompagnant les familles. En effet, cette étude est fortement ancrée dans une approche systémique de l'analyse du territoire, et des interactions famille-école-territoire, dans la perspective de saisir les représentations et leur rôle dans l'adhésion des parents aux projets pédagogiques.

Nos premiers résultats mettent en relief des blocages révélant un écart entre les représentations des enseignants, les actions de l'établissement, et les représentations socioculturelles des parents et du " quartier ". S'ils montrent l'ouverture de la majorité des familles aux activités

*Intervenant

de l'établissement, ils nous permettent aussi d'impliquer davantage les parents en prenant en compte leurs appartenances et références socioculturelles dans une construction co-éducative des projets artistiques et culturels.

Ainsi, nous avons proposé à l'équipe enseignante de partager les résultats de l'observation pour co-construire avec les parents les futurs les projets. Cette approche réflexive doit permettre au collectif (équipe pédagogique et parents d'élèves) de se libérer ou de se décentrer de certains schémas de représentations.

MOTS-CLES

Co-éducation,, interculturalité, apprentissages, culture artistique, représentations

ABSTRACT

In the context of the globalization of educational policies, PISA recommends taking into account the social diversity of the public and fight failure at school. Indeed, some schools and teams of teachers are struggling to manage the linguistic and cultural diversity of students and their families.

Our research (September 2019-June 2021) focuses on an elementary school in Vaucluse, which is located in a sensitive neighbourhood, and whose inhabitants are mainly of immigrant origin. A specific feature of this school is to being deeply engaged in cultural and artistic projects, which are considered to be fully-fledged tools to acquire academic skills, and especially language skills (Collin, 2013).

The activities are carried out by all the teaching team and some of the families, and there are some positive results. But teachers note a growing disaffection among parents for cultural and artistic projects offered by the school (mainly music and dance).

As requested by the educational team, and in consultation with them, the planned objective has been to identify the indicators of success and blockages, into the relationship between parents and school, in order to understand their reasons.

Our methodology, in the framework of this "research-training field" project (Paillet, 1994), consists in collecting and analyzing field literature (project sheets, teaching sheets, student's works) (Blanchet, 2012), observations and data collection, from an ethnosociological point of view (Olivier de Sardan, 2008): semi-directive interviews with the teaching team, parents and children, as well as with social intervention workers accompanying the families. Indeed, this study is strongly anchored in a systemic approach to analyze the territory, and interactions between family, school and territory. The aim is to understand the representations, and their role in parents' commitment to educational projects.

Our first results highlight blockages and reveal a gap between teachers' representations, school actions, and sociocultural representations of the parents and the "neighborhood". These results show that the majority of families are open to the school's activities, they also allow us to involve parents more, by taking into account their sociocultural backgrounds and references in a co-educational construction of artistic and cultural projects.

Thus, we proposed to the teaching team, to share the results of the observation, and to co-construct the future projects with the parents. This reflexive approach should allow the collective (teaching team and parents), to free themselves from or decentralize certain representation schemes.

KEYWORDS

Co-education, interculturality, learning, artistic culture, representations

REFERENCES

- ABDALLAH-PRETCEILLE M. et PORCHER L. (1996). *Éducation et communication interculturelle*. Paris : PUF.
- OLIVIER DE SARDAN, J.-P. (2008). *La rigueur du qualitatif*. Louvain-la-Neuve: Academia-Bruylant.
- AKKARI, A. & RADHOUANE, M. (2019). *Les approches interculturelles en éducation : entre théorie et pratique*. Québec : Presses universitaires de l'Université Laval. CRAHAY M. (sous la direction de). (2007, 5ème édition). *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?* Paris : De Boeck Supérieur.
- JOSEPH, D. & SOUTHOTT, J. (2011), Multiculturalism in arts education: Engaging schools in effective and authentic pedagogies.

